

**www.e-rara.ch**

## **Histoire naturelle des oiseaux de l'Amérique septentrionale**

**Vieillot, Louis Pierre**

**Paris, 1807**

**BPU Neuchâtel**

Shelf Mark: ZX 3

Persistent Link: <http://dx.doi.org/10.3931/e-rara-7221>

Todiers.

---

### **www.e-rara.ch**

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

---

**Nutzungsbedingungen** Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelnformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

**Terms of Use** This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

**Conditions d'utilisation** Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

**Condizioni di utilizzo** Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

la gorge, qui est d'un jaune vif, changeant en orangé, ainsi que le devant du cou et la poitrine; le ventre et les parties postérieures sont blanches; la queue est en dessus pareille aux ailes, et grise en dessous; les pieds sont noirs.

La femelle porte un vêtement plus terne que le mâle; en outre elle n'a point de tache noire sur les côtés de la tête, ni les yeux entourés de blanc; du moins la dernière couleur est très-peu apparente. Les jeunes sont en dessus d'un gris-verdâtre sale, et ont la gorge, le devant du cou et la poitrine d'un jaune très-pâle. Latham, *Suppl. to the gen. Syn. of Birds*, décrit et rapporte au Tangara olivet un oiseau qui, d'après sa taille et son plumage, me semble être plutôt une femelle de l'espèce précédente.

De ma collection.

## TODIERS.

**CARACTÈRES.** Bec droit, garni de quelques soies à sa base, aplati en dessus et en dessous, et obtus à sa pointe; narines allongées et couvertes par une membrane cartilagineuse; langue entière; la première plume de l'aile courte, la quatrième la plus longue de toutes; quatre doigts, trois devant, un derrière, l'intermédiaire soudé avec l'externe jusqu'à la deuxième phalange, et avec l'interne jusqu'à la première (1).

LE TODIER VERT, *Todus viridis*, LINN. GM.

Pl. 56.

T. vert en dessus; gorge rouge; poitrine variée de blanc et de gris; bas-ventre jaunâtre; ailes et queue brunes. *Mâle.* Bas-ventre blanc. *Femelle.*

Le Todier de l'Amérique septentrionale, BUFF. Green Tody, LATH.

CETTE espèce, qui se plaît sur le bord des ruisseaux et ne se nourrit que d'insectes terrestres et aquatiques, se trouve dans les îles Antilles, auxquelles elle semble appartenir exclusivement; car on ne la rencontre point ailleurs, du moins aucun voyageur n'en fait mention. Elle est connue à Saint-Domingue sous le nom de *Perroquet de terre*, d'après sa couleur principale et son habitude de se tenir presque toujours à terre et d'y nicher. Le mâle, selon un observateur cité par Buffon, a dans le temps des amours un petit ramage assez agréable. Quoique je l'aie rencontré à cette époque, je n'ai jamais entendu son chant, mais seulement son cri qui est assez triste et qu'il répète très-souvent, lorsqu'on l'inquiète. Cet oiseau d'un joli plumage a un port très-maussade. Il renverse la tête tellement en arrière, que l'occiput touche le dos et que le bec est perpendiculaire au corps. Ce Todier niche sur les rivages dans de petites crevasses de terre, et s'il n'en trouve pas qui lui conviennent, il creuse lui-même dans le tuf tendre un trou rond, étroit à l'ouverture et évasé dans le fond. Son nid est composé d'herbes sèches et de mousse à l'extérieur; des plumes, du coton et d'autres matières duveteuses forment la couche sur laquelle la femelle dépose trois ou quatre œufs bleus et de la grosseur de ceux du Rossignol de muraille, *Motacilla phœnicurus*, LINN. GM.

Le mâle a, selon Buffon, le dessus du corps entièrement d'un bleu foible et léger; ce bleu provient probablement des effets de la lumière, lorsqu'elle se joue sur le vert brillant qui règne sur cette partie et sur la tête; car je n'en ai jamais vu ainsi coloré;

(1) Le caractère tiré des doigts n'est pas général à tous les Todiers. Il en est qui ont l'intermédiaire soudé avec l'externe seulement à la base et totalement séparé de l'interne. Cette différence suffit, je crois, pour les diviser en deux sections. Ce genre est beaucoup moins nombreux dans la nature que dans les méthodes; car on y a classé des oiseaux dont l'un est un Alcyon ou Martin-Pêcheur (Todier bleu à ventre orangé, Buffon. *Todus caeruleus*, LINN. GM.), et dont plusieurs seroient mieux placés parmi les Moucherolles, d'après leur bec crochu et échancré à la pointe de sa partie supérieure, entr'autres le *Todus paradisæus* de Gmelin et ses variétés. Il y en a encore qui doivent constituer un nouveau genre, puisqu'ils ont les mandibules autrement conformées que tous les précédents. Telles sont les espèces que le même auteur a décrites sous les noms de *Todus platyrhynchos*, *Macrorhynchos*, *regius*, etc.

quoique j'en aie observé un grand nombre, tant morts que vivans. Au reste, son plumage est vif et éclatant; le beau rouge qui domine sur la gorge, est bordé d'un trait blanc qui part de la base de la mandibule inférieure: cette dernière couleur prend un ton jaune sur le bas du ventre, dont le haut est, ainsi que la poitrine, mélangé de blanc et de gris; ce même gris est uniforme sur les côtés; les pennes des ailes et de la queue sont en dehors pareilles au dos, brunes en dedans, et d'une nuance plus claire en dessous; le bec est en dessus d'un rougeâtre rembruni, et plus pâle sur sa partie inférieure; les pieds sont d'un gris brun. Longueur totale, trois pouces neuf lignes.

La femelle diffère du mâle par des couleurs moins éclatantes, et en ce qu'elle a le bas-ventre blanc. Ces oiseaux ont les doigts conformés de la manière indiquée dans les caractères génériques.

De ma collection.

Si le Dusky Tody de Latham, *Todus obscurus*, LINN. GM. est vraiment une espèce de ce genre, cette petite famille ne se trouve pas exclusivement dans les contrées les plus chaudes de l'Amérique, puisque l'Ornithologiste anglais dit l'avoir reçu de Rhod-Island, l'un des États-Unis. Cet oiseau a la taille du Rossignol; le bec long d'un demi-pouce, large, environné de soies à sa base, et courbé à sa pointe (Ce dernier caractère indique plutôt un Moucherolle qu'un Todier). La mandibule supérieure est brune, l'inférieure blanche; le dessus de la tête et du corps d'un brun-olive sombre; le dessous d'un blanc jaunâtre; l'origine de la gorge pâle; les pennes alaires et caudales de même et bordées de gris; la queue, d'environ deux pouces de longueur, et carrée à son extrémité: les pieds sont noirâtres. Latham n'indique point la conformation des doigts.

Cet oiseau se rapproche encore du Moucherolle en ce qu'il a, de l'aveu de cet auteur, ses allures et son genre de vie. Il se nourrit d'insectes et il se tient de préférence sur les arbres qui dépérissent. Son ramage, ou plutôt son cri répété plusieurs fois de suite, est assez agréable.

## JASEURS.

*CARACTÈRES.* Bec court, droit, peu déprimé à sa base, un peu trigone, échancré sur les côtés de sa partie supérieure, vers le bout, et recourbé à sa pointe; narines allongées et à demi-couvertes par une membrane cartilagineuse; langue bifide; bouche ample; les trois premières pennes de l'aile d'égale longueur et les plus longues de toutes; quatre doigts, trois devant, un derrière, l'intermédiaire soudé avec l'externe à sa base et totalement séparé de l'interne.

LE JASEUR DU CÈDRE, *Bombycilla cedrorum*.

Pl. 57.

J. d'un gris roux; front, sourcils et haut de la gorge noirs; huppe longue; ailes noirâtres en dedans; plusieurs pennes secondaires terminées par un appendice cériforme; queue noirâtre et jaune à sa pointe. *Vieux.* Huppe plus courte; plumage terne. *Femelle.* Gris en dessus et tacheté de brun clair en dessous; point d'appendice; huppe très-peu apparente. *Jeune.*

LINNEUS et Scopoli donnent le Jaseur pour une Pie-grièche; mais il n'en a pas le bec, ni les ailes, ni l'instinct. Klein, Frisch et Brisson en font une Grive; cependant il a les mandibules moins comprimées sur les côtés, moins allongées et moins effilées: Latham et Gmelin l'ont rangé parmi les Cotingas; mais il a le bec plus court à proportion et aussi haut que large, tandis que ceux-ci l'ont plus large que haut. Il doit, d'après ces différences, constituer un genre intermédiaire entre la Grive et le Cotinga, avec lesquels il a le plus de rapports.

Comme je ne suis point du sentiment des naturalistes qui présentent le Jaseur du cèdre pour une variété de celui d'Europe, *Ampelis garrulus*, LINN. GM. (1), je lui ai à-peu-près conservé la dénomination de *cedar Bird*, Oiseau du cèdre, que lui ont

(1) Ce Jaseur diffère de celui d'Europe par ses teintes et sa taille. On dit que le climat et la nourriture occasionnent souvent ces différences; mais cette assertion ne me paroît pas fondée à l'égard de cet oiseau, puisqu'il ne change point de proportions,